

— Mais vous, mon fils, vous n'êtes point obligé de partager un sort aussi triste. A votre âge, on accueille volontiers une existence plus douce, plus aisée. Je n'oserais vous condamner à braver avec nous les frimas, la faim, l'ennemi, le désert. Je prévois d'ici quels maux vont nous assaillir, et combien peu y résisteront. Certainement il serait dur, pour un jeune chevalier de quelque espérance, de courir au-devant d'une mort, glorieuse devant Dieu, sans doute, mais prématurée et obscure aux yeux des hommes. Et pourtant...

— Je m'en sens le courage, Cuthbert, et je ne reculerais pas plus que vous devant de telles extrémités. En prenant la croix, je puis dire comme vous, que j'ai fait le sacrifice de ma vie, et même de plus que ma vie. Car j'ai laissé sur la terre de France... Mais passons là-dessus ; n'amollissons pas, par de trop chers souvenirs, la résolution que nous avons prise. Pourquoi ne serais-je pas aussi fort que vous pour supporter les maux que vous prévoyez ?

— Je n'ai point mis cette question en doute, Raoul ; votre courage m'est connu, et j'y compte autant et plus que sur le mien. Certainement, ce n'est ni la faim, ni le dénûment qui vous feraient peur. Mais vous êtes jeune, vous pouvez rendre des services en Palestine : ce qui vaut mieux... peut-être... que de s'ensevelir dans les déserts.

— Ce motif me toucherait peu. Je sens que je n'ai rien, que je ne suis rien : ma vanité n'est pas assez grande pour me persuader qu'un rôle important ou glorieux m'attende. Comme le disait mon père Dosithée : — La gloire est de servir Dieu sans faiblesse et sans bruit : le pauvre, qui meurt dans sa chaumière, est aussi grand que le roi qui meurt sur son trône, et sera préféré, s'il a mieux accompli la loi. — Non, Cuthbert, ce motif ne me tentera pas. La seule chose qui me touche, c'est la crainte de désobliger la reine. J'avoue que je me déciderais avec peine à contrister cette illustre dame, qui veut bien abaisser les yeux sur moi... Son mécontentement me serait un poids lourd, amer, accablant peut-être.

Le vieux guerrier leva ici sur son ami un regard plein de douceur et de tendresse. Puis, lui prenant la main, il la serra avec effusion, mais sans prononcer un mot. Raoul s'aperçut qu'il avait quelque chose sur le cœur.

— Je n'ai eu jusqu'ici qu'à me louer de votre franchise, Cuthbert ; pourquoi semblez-vous me cacher aujourd'hui un secret ? Dût-il être désagréable pour moi, souvenez-vous que j'aurai le courage de l'endure. Vous me feriez injure de me dissimuler rien de ce que vous pensez m'être utile, sous prétexte que je ne pourrais le porter.

— Votre générosité m'ouvre le cœur, bien-aimé enfant, répondit l'écuyer. Eh bien ! je vous dirai que cette bienveillance de la reine, est précisément ce que je redoute pour vous. Mieux vous vaudrait cent fois son courroux que son amitié. Vous avez eu le bonheur, Raoul, de vivre dans l'innocence ; grâce à votre pieuse mère, grâce aux solides leçons d'un vertueux précepteur, vous avez pu échapper à un mal qui corrompt trop souvent la jeunesse dans

sa fleur. Les désordres, dont vous avez été témoin parmi les croisés, vous ont paru plus dignes de mépris que d'imitation ; et si j'ai pu, par ma vigilance sévère, contribuer à entretenir en vous cette heureuse horreur pour le vice, ce sera le plus beau titre que j'oserai présenter à la miséricorde de Dieu. Eh bien ! mon fils, cette innocence, qui fait votre plus bel ornement, qui fait votre trésor, vous l'exposeriez singulièrement, en vous attachant à cette cour. La reine, je vous l'ai dit, me paraît peu digne du haut rang qu'elle occupe. Elle est plus légère qu'il ne convient à la femme d'un roi aussi pieux. Et cet essaim de dames qui folâtraient autour d'elle, ne me paraissent guère à la hauteur du nom qu'elle portent, non plus qu'en rapport avec la gravité des circonstances où nous nous trouvons. Je n'aime pas ces rieuses élégantes et coquettes, aux figures séduisantes, aux manières agaçantes, qui, sous le nom de demoiselles d'honneur, voltigent sans cesse autour des tentes royales. Triste appât à l'imprudence de plus d'un jeune chevalier ! Je n'aime pas même ces prétendues amazones, qui se mettent dans nos rangs, et nous sont, certes ! cent fois plus fatales par les désordres qu'elles causent qu'utiles par l'appui qu'elles nous prêtent. Oh ! que votre illustre moine n'a-t-il songé à éloigner cette troupe inutile, dangereuse, que la vanité et le vice animent beaucoup plus que la piété ! Ce n'est pas de *Dames aux jambes d'or* (6) que nous avons besoin ; mais de guerriers pieux, dévoués et chastes. Et plutôt au Ciel que toutes ces belles fussent restées aux foyers de leurs castels, à filer leurs quenouilles et à prier pour nous, plutôt que de venir tendre des pièges à la vertu de nos barons.

» Je dis donc, sire de Louville, que vous seriez bien exposé dans cette douce compagnie. Il ne faut pas longtemps à la vertu la plus affermie pour succomber à de pareilles tentations. Et en vain vous flatteriez-vous de résister : vous n'êtes, comme disait un saint, ni plus fort que Samson, ni plus pieux que David, ni plus sage que Salomon ; et pourtant voyez ce que ces grands hommes sont devenus. C'est souvent celui qui se croit le plus solide qui tombe le premier : Dieu le permettant ainsi pour nous démontrer notre faiblesse et punir notre répsomption.

» Enfin, et pour vous dire la vérité tout entière, l'offre que vous fait faire la reine, n'est qu'un piège tendu à votre vertu : c'est une tentation qui vous est présentée pour vous faire violer vos serments.

— De quels serments parlez-vous ? repartit Raoul, en relevant fièrement la tête.

— Ce que je dis, cher enfant, je le sais de science certaine. Peut-être ai-je eu tort moi-même de vous introduire à la cour... Mais qui pouvait prévoir que le conseil du roi se composait à moitié de femmes ? Eh bien ! sachez qu'en ce jour-là, vous avez en particulier frappé l'imagination d'une jeune suivante de

(6) Il s'était formé, à la seconde croisade, une troupe d'amazones commandées par une dame que ses bottes dorées avaient fait surnommer la *Dame aux jambes d'or*. (*Hist. des Croisades*, t. II.)